



## De bonnes raisons pour utiliser l'OPAC local Dobis/Libis

*Depuis le 24 mai, l'OPAC local a été ouvert au public. Il est par le fait même ouvert également pour les bibliothécaires: **choix [F2]** dans TPX. Désormais, cet accès est garanti durant toute la journée. Il y a de nombreuses raisons pour utiliser ce nouvel OPAC.*

### Des informations actuelles

Toutes les modifications touchant les notices fribourgeoises du Ré-

seau roman-  
dredi soir  
sont chargées dans le système local jusqu'au jeudi suivant. Les informations de l'OPAC local sont donc à jour.

### Des informations sur l'état du document

L'OPAC local donnera dès l'ouverture du prêt et des acquisitions de précieuses informations sur la disponibilité du document: EN COMMANDE - EN TRAITEMENT - SORTIE - RESERVE - DATES DE RETOUR.

### Limitation au fonds fribourgeois

Pour obtenir une référence se trouvant à Fribourg - vous avez besoin immédiatement par exemple d'un dictionnaire des my-

Juin/Juni 1993

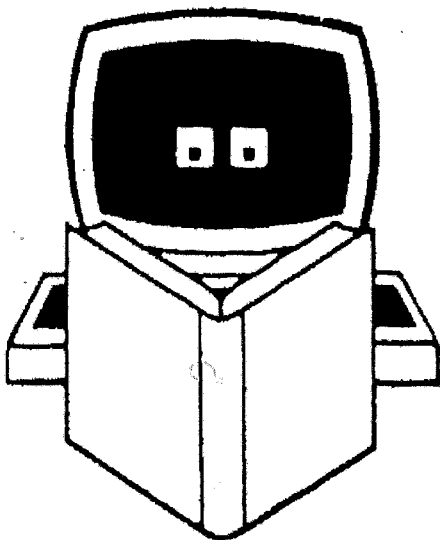
### Préambule

Les commentaires des lecteurs sur le premier numéro de BCU-INFO ont été très divers. De l'enthousiasme à l'indifférence, toute une gamme de réactions a été perçue par le groupe de ré(d)action. Dès ce numéro deux vous verrez apparaître quelques nouveautés suite à certaines de vos remarques. Continuez à en faire: votre participation est vitale pour rendre ce petit journal attractif.

thes, l'OPAC local vous évitera de parcourir 30 notices dans RERO pour n'en trouver que 5 relatives à des documents se trouvant à Fribourg.

### Un moyen de formation

En utilisant le système local pour vos propres besoins, vous deviendrez tous des virtuoses. Cela vous aidera pour votre travail au bureau d'informations et dans les autres domaines (prêt, acquisitions), car DOBIS/LIBIS fonctionne toujours avec la même logique et les mêmes commandes.



### Des économies

En utilisant le système local, vous déchargez le Réseau romand. Le bénéfice sera double: la part fribourgeoise diminuera d'autant, le nombre total des transactions augmentera moins et le Réseau aura plus de chances d'éviter les frais supplémentaires prévus en cas d'aug-

mentation globale de la consommation. Les transactions effectuées sur le système local coûtent beaucoup moins cher que sur le Réseau.

### Des accès supplémentaires

L'OPAC local offre un accès par éditeur (éditeur commercial) qui n'est malheureusement pas contrôlé (plusieurs formes pour un même éditeur), mais qui peut rendre de précieux services pour des recherches précises.

### Des accès simplifiés

Les accès par cote, par ISBN/ISSN et par classification sont intégrés à l'OPAC. Il n'y a pas besoin de connaître un langage de commande pour les utiliser.

### Des accès plus riches

L'accès par classification est particulièrement intéressant sur l'OPAC local. Il est en effet possible de choisir par exemple un indice de la bibliographie fribourgeoise (exemple: bf 5.01), puis de trier le résultat grâce à la commande m.

### Des accès complémentaires

Un des points forts de l'accès local est certainement l'accès par titres permutés (kwic). On accède directement à chaque mot du titre dans son contexte.

### Un booléen facile à utiliser

Le choix "2 - Effectuer une recherche combinée" permet des recherches booléennes réellement faciles à faire, en combinant au choix un ou plusieurs auteurs, un ou plusieurs mots du titre, un ou plusieurs descripteurs.

Prenez la peine d'essayer. Vous vous prendrez au jeu!

Il se passe des choses à la BCU

## Manifestations

### PIERRE A FEU OU PIERRE A VOIR

#### PIERRES A IMAGES

Du 27 mai au 27 juin, la BCU/F organise une exposition consacrée à trois peintres-animaliers gruériens: Dominique COSANDEY, Claude GENOUD, et Jacques RIME.

La production lithographique de ces trois artistes nous fera redécouvrir sous un jour nouveau la faune du Pays de Gruyères. Etienne Chatton les présente ainsi:

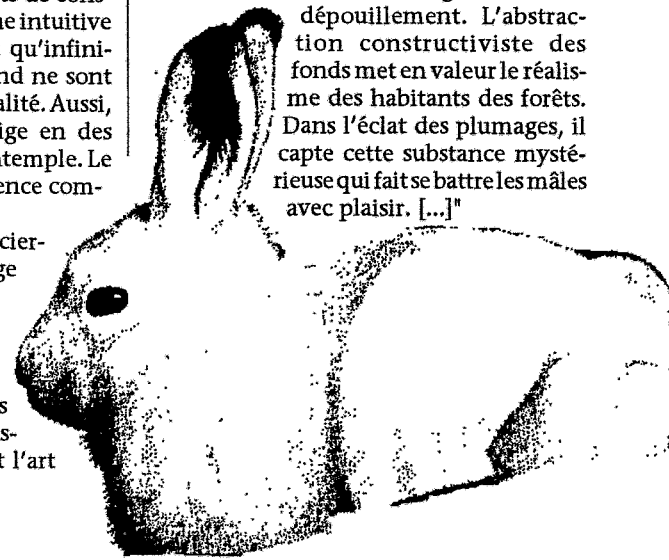
"[...] Parce qu'il tient de son maître le sens du mystère, certains croient JACQUES RIME trop proche du Genevois Hainard. Pourtant, Jacques de Gruyères a su se démarquer d'emblée de cette filiation. Il fut toujours assez personnel pour ne peindre qu'un seul sujet: le mystère de la vie. Sa participation à d'autres états de conscience lui permet une approche intuitive des lieux et des bêtes. Il sait qu'infiniment petit et infiniment grand ne sont que les aspects d'une même réalité. Aussi, il enferme ses études de neige en des formats minuscules. On le contemple. Le doigt sur les lèvres, on fait silence comme à l'église.

DOMINIQUE COSANDEY vit aux Scierres d'Albeuve. Là, le paysage intact donne aux bêtes l'audace du grand jour. Malgré son retour à l'état de nature, le graveur a gardé des réflexes de citadin; il traite ses modèles avec urbanité. De son apprentissage de décorateur, il connaît l'art

des mises en page. Ample, franc, son trait caresse et flatte. Le crayon glisse: une scénographie des émotions qu'il domine avec maestria. Son goût du bel ouvrage raffine un peu lorsqu'il remet sous presse jusqu'à dix fois pour trouver le reflet d'un nuage ou la nuance d'un plumage. Mais sachez voir la franchise des esquisses. Là, l'ombre d'un frottis situe sans faillir le motif sur l'infini de l'espace.

Le plus sauvage en apparence, CLAUDE GENOUD est aussi le meilleur écrivain; il sait tout d'instinct. Marchant à son pas d'autodidacte, il a d'abord pris son bien où il le trouvait. Mais les chalets bruns des peintres du Pays-d'en-Haut et les petites bêtes croquées en tapinois n'ont pas duré. Lorsqu'il a constaté que la place était trop occupée, il a su prendre ses distances. Il a bientôt reconnu sa voie propre. En paysan, il a commencé par régler les limites du terrain. Ses hameaux sous la neige ont

trouvé une vigueur faite de dépouillement. L'abstraction constructiviste des fonds met en valeur le réalisme des habitants des forêts. Dans l'éclat des plumages, il capte cette substance mystérieuse qui fait se battre les mâles avec plaisir. [...]"



## LITURGICA FRIBURGENSIA

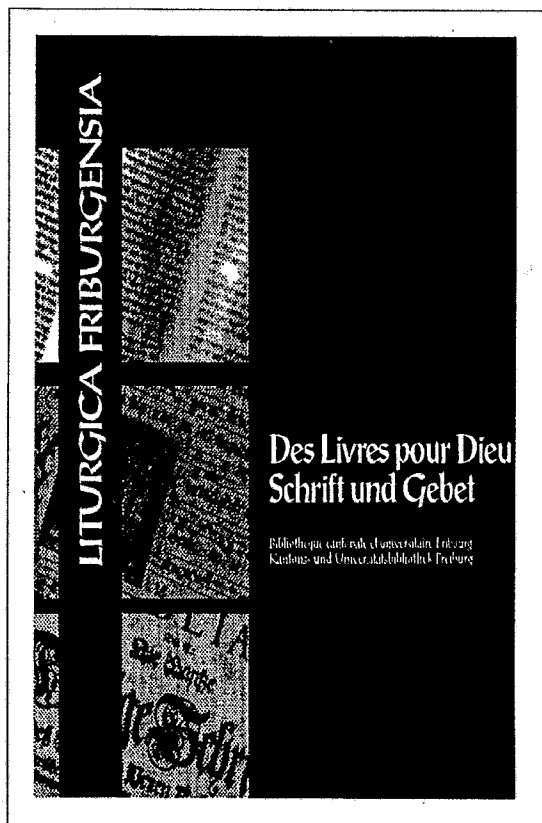
### DES LIVRES POUR DIEU

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg organise, du 17 août au 15 octobre 1993, une exposition intitulée: **Liturgica Friburgensia: Des Livres pour Dieu**. Cette exposition présente d'une part des trésors de livres liturgiques, manuscrits et imprimés, conçus au Moyen Age et à l'époque moderne, et d'autre part les résultats des recherches liturgiques menées dans le cadre de l'Université. Un catalogue richement illustré sert de guide à l'exposition et d'introduction au sujet.

## LITURGICA FRIBURGENSIA

### SCHRIFT UND GEBET

Die Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg veranstaltet vom 17. August bis 15. Oktober 1993 eine Ausstellung unter dem Titel: **Liturgica Friburgensia: Schrift und Gebet**. Diese Ausstellung zeigt handschriftliche und gedruckte liturgische Bücher aus Mittelalter und Neuzeit, aber auch die Ergebnisse liturgiewissenschaftlicher Studien an der Universität Freiburg. Ein reich bebildeter Katalog dient als Führer durch die Ausstellung und als Einführung in das Thema.



### et ailleurs

Contes du pays de Fribourg dits par Evelyne Chardonnens, le jeudi 24 juin à 20h30 à la loge Podogine, rue d'or 5 à Fribourg. Entrée fr. 6.-

Rencontre internationale d'avions anciens les 26 et 27 juin à Ecuwillens

Festival du Belluard: danse, musique, cinéma, théâtre. Du 1 au 17 juillet

Festival international de Jazz de Fribourg. Place Georges Python du 20 au 31 juillet.

# Geschichte eines Bibliotheksumbaus: Die Bibliothek für mittelalterliche und neuere Sprachen und Literaturen

*Im Frühjahr 1991 fasste die Sektion der mittelalterlichen und neueren Sprachen und Literaturen den Beschluss, die Sektionsbibliothek umzubauen. Mit Unterstützung des Rektorates wurde der Kredit für das Jahr 1992 bewilligt. Die Bibliothekskommission der BLL unterbreitete der Sektion Pläne zur Realisierung des Projektes.*

Vor allem musste über zwei Grundsätze abgestimmt werden: die Einrichtung eines Büros für die Bibliothekarinnen und die Verlegung der Aufsicht ins Bibliotheksinnere. Der Vorschlag der Bibliothekskommission wurde schliesslich angenommen, der an die Bibliothek angrenzende Seminarraum für die Bibliothekarinnen "geopfert". Wir

freuten uns darauf, endlich bei "unserer" Bibliothek zu sein, den Lesern besser als bisher für Informationen zur Verfügung zu stehen. Der Umbau wurde auf den Sommer 1992 angesetzt (Juli bis Oktober). Vor der Schliessung mussten wir den Weg des Buches umorganisieren: die Neuanschaffungen wurden in den Magazinen der BCU zwischengelagert. Unsere Leser konnten sich für Bücher, die in der BLL nicht mehr zur Verfügung standen, an den interbibliothekarischen Leihdienst der BCU wenden. Dann galt es, das Mobiliar für die Bibliothek und das neue Büro zu wählen. Das geschah in intensiver Zusammenarbeit mit dem Präsidenten der Bibliothekskommission, Prof. Lutz, und dem Verantwortlichen der Abteilung "Gebäude" der Universität, Herrn Dietrich. Anfang Juli packten wir mit Hilfe der meisten Assistenten (nur ein einziges Seminar boikottierte die Zusammenarbeit) und einigen Studenten die Bücher in Kisten, die in den Gängen zwischengelagert wurden. Apparate, Zettelkästen und anderes Material deponierten wir in abgeschlossenen Seminarräumen. Wir Bibliothekarinnen

reduzierten während des Umbaus unsere Präsenzzeit an der Uni auf einen Tag pro Woche und verlegten unseren Arbeitsplatz vorwiegend in die BCU. Die platzraubenden, alten Zettelkataloge aus Holz tauschten wir gegen metallene Zettelkästen um, die wir im labyrinthischen Keller von Miséricorde aufreiben konnten. Während der August-Hitze waren wir damit beschäftigt, in einem kleinen Seminarraum die Zettel aus dem alten Holzkasten herauszunehmen und in die platzsparenden Metallschubladen einzuordnen. Es fanden sich unter den Studenten

---

**... lieber auf die PC-Geräte  
verzichten und dafür  
funktionierende SIBIL-  
Geräte zur Verfügung  
haben**

---

auch einige Interessenten für die eine oder andere Holzschublade oder ein Gestell aus der alten Bibliothek. Wir hatten doch einige nostalgische Gefühle, als wir sahen und hörten, wie das alte Mobiliar unserer Bibliothek aus dem Fenster in den Hof von Miséricorde geworfen wurde! Als sich der Bauplatz immer mehr in die vielversprechenden Räumlichkeiten einer neuen Bibliothek verwandelte, mussten wir an die Einrichtung denken. Mit Hilfe aller Assistenten der Sektion und einiger Studenten räumten wir die Bücher in die neuen Gestelle ein, eine langwierige und nicht unproblematische Arbeit. Wir stellten fest, dass der Platzgewinn nicht so gross war wie erwartet. Die Zettelkästen wurden installiert, 3 VT-Geräte für die Leser angeschossen. (Zwei PC und zwei Mac für die Studenten werden bald folgen und in einem kleinen abgeschlossenen Raum in der BLL zur Verfügung stehen). Nach den bisherigen Erfahrun-

gen würden wir (und die Leser bestimmt auch!) lieber auf die PC-Geräte verzichten und dafür funktionierende SIBIL-Geräte zur Verfügung haben. Die VT sind für alle Beteiligten ein einziges Aergernis. Die Linie ist ständig überbelastet, die Leser sind kaum in der Lage, den Katalog zu konsultieren. Nachdem unser Büro eingerichtet, die BLL auch mit Bildern und Pflanzen ausgestattet war, begann das neue Leben für uns Bibliothekarinnen. Die in der BCU zwischengelagerten Neuanschaffungen wurden hochgebracht. Mit dem Geld der Bibliotheksaufsicht, das wir während der Schliessung gespart hatten, finanzierten wir die Ausstattung der 30'000 Bände mit einem Magnetstreifen. Wir stellten 8 Studenten an, die bis an Weihnachten 1992 diese Arbeit erledigten. Die Anti-Diebstahl-Einrichtung ist nun nach einigen Anfangsschwierigkeiten funktionsfähig. Allerdings bietet die Anlage nicht den vollständigen Schutz, den sie gewährleisten sollte. Die Schlüssel der Bibliothek wurden mit einem Computer-System ausgerüstet. Dieses neue System und die Verteilung verschiedener Schlüssel je nach Funktion des Benutzers (Professoren, Assistenten, Aufsichten, Bibliothekarinnen) führte zu grosser Kritik innerhalb der Sektion. Um den Missständen ein Ende zu bereiten, sahen wir uns gezwungen, den Gebrauch der Bibliothek restriktiver zu gestalten. Vor dem Umbau erhielten wir viele Reklamationen, weil sich oft fremde Leute während der Schliessungszeit in der Bibliothek aufhielten, und zu viele Schlüssel unkontrolliert zirkulierten. Die Bibliothekskommission wurde angehalten, etwas zu unternehmen. Nun heisst es, wir hindern das wissenschaftliche Personal an der Arbeit. Das neue System sei eine Zumutung. Die Attacken wurden in Sektionssitzungen geführt, die Bibliothekarinnen sogar öffentlich für unnützlich erklärt. Man warf uns auch vor, den Lesern das einzig funktionierende SIBIL-Gerät wegzunehmen. Wir haben seit November 1992 ein Nokia-Data-Gerät im Büro, um

Bestellungen an der Uni erledigen und unsere Präsenzzeit gewährleisten zu können. Es entsprach jedoch nicht unserem Wunsch, das ehemalige Gerät der Bibliothek zu übernehmen und den Lesern drei nicht funktionstüchtige VT-Apparate vorzusetzen. Dieser Entscheid kam aus finanziellen Gründen vom Informatik-Dienst der Universität. Die Freude an unserer im Grossen und Ganzen gelungenen Bibliothek wurde uns durch diese aggressive Kritik ziemlich verdorben.

---

**Die Freude an unserer  
gelungenen Bibliothek wurde  
uns durch aggressive Kritik  
verdorben**

---

Auch wir bedauern die Mängel, die nach dem Umbau aufgetaucht sind. Aber ebenso bedauern wir die destruktive Kritik von Sektionsmitgliedern, die selbst mit dem Umbau nichts zu tun hatten und nachträglich ihr Unbehagen auf eine höchst unerfreuliche Art und Weise äusserten. Wir trösten uns damit: man kann es nicht allen recht machen. Wir haben Vieles gelernt in den vergangenen Monaten, und einige Probleme würden wir anders angehen. Trotz allem: es hat sich gelohnt. Und das Wichtigste: Die meisten Leserinnen und Leser sind zufrieden. An dieser Stelle sei dem Bibliothekspräsidenten Prof. Lutz nochmals für seine Bemühungen gedankt. Ohne seine umsichtige Planung wäre die BLL nicht das, was sie geworden ist: eine moderne und schöne Bibliothek, in der es sich auf angenehme Weise arbeiten lässt.

**Inés de la Cuadra**

## Rectificatif / Berichtigung

*Beim Setzen des deutschen Textes dieser Rubrik hat sich ein Fehler eingeschlichen, weshalb einige Sätze weggeschnitten und "verschluckt" wurden. Wir drucken hier den ersten Abschnitt noch einmal ab und bitten die Autorin und unsere Leser um Verständnis.*

*Une malencontreuse erreur typographique s'est glissée dans le premier numéro en causant la coupure d'un morceau du texte allemand de cette rubrique. Nous vous proposons ici une transcription intégrale du paragraphe "endommagé" en nous excusant auprès de l'auteur et de nos lecteurs.*

**E**ine Rubrik "Bibliothekswelt" in unserer BCU-internen Zeitung mag auf den ersten Blick merkwürdig erscheinen. Was ist gemeint? Wir möchten damit ausdrücken, dass wir unter "BCU" nicht die Zentrale verstehen, sondern das Freiburger Bibliothekssystem, das sowohl die Zentrale als auch die Universitätsbibliotheken umfasst. Wir wollen nicht die "Zentrale" den "dezentralisierten" Bibliotheken gegenüberstellen, sondern verschiedene Themen unter dem Blickwinkel der Kommunikation und der Information aufgreifen. Ebenso möchten wir nicht "Diplombibliothekare" oder "wissenschaftliche Bibliothekare" ansprechen, sondern alle Bibliothekare unserer Bibliotheksinstitution, da wir viele Interessen, Sorgen und Probleme teilen. Weniger "bekannte" Bibliotheken, deren Verantwortliche dem Lehrkörper der Universität angehören und nicht dem Bibliotheksbereich (z.B. das Institut für Sport, das Institut für Föderalismus, das Institut für deutsche Sprache) könnten hier ihre Institution vorstellen: auch sie gehören zum Freiburger Bibliothekssystem. In dieser Rubrik soll also ein Austausch stattfinden zwischen allen Bibliotheken, ihren Bibliothekarinnen und Bibliothekaren.

## Notes de lecture

### En chemin avec Nicolas Bouvier

J'aimerais vous raconter une rencontre. Lumineuse sur le grand chemin parfois rocailleux de la vie. Un petit livre que j'avais déjà croisé quelquefois - au détour d'un "Magazine Littéraire", d'une chronique littéraire ou sur la devanture d'un libraire. Vous aussi peut-être: rappelez-vous, une séance de secteur où Pierre Buntschu nous expliquait le collage des étiquettes Dobis-Libis avec en exemple ce même livre dont je voudrais vous parler. Quelques mois plus tard, il m'est apparu sur la bibliothèque des Nouvelles Acquisitions. Apparu, le mot n'est pas trop fort. Je ne pouvais que l'emprunter. Je l'ai lu d'un trait comme un nourriture essentielle.

Nicolas Bouvier, "voyageur, écrivain et poète, photographe" s'entretient avec une amie de longue date de son enfance genevoise, de ses voyages, de la difficulté d'écrire. De son amour des livres et de la lecture - son père était d'ailleurs bibliothécaire, mais est-ce que ça a un rapport? Il n'est pas nécessaire d'avoir lu d'autres ouvrages de Bouvier pour le saisir. (Mais l'envie de le découvrir au-delà de ses seuls souvenirs vous vient très spontanément). La langue est savoureuse, aussi bien par sa sensualité et ses images que par son épaisseur: point de bavardages stériles, mais le désir de rendre le vécu avec une extrême précision.

*Routes et déroutés* n'est ni une confession sentimentale sur une enfance ou sur une vie riche d'expériences et de découvertes, ni un manuel de savoir vivre, encore moins un guide pour touristes en mal d'aventure. Simplement, un livre qui vous invite à goûter d'autres lieux,

d'autres espaces, d'autres cultures. Et finalement, qui nous met en route vers la prochaine rencontre.

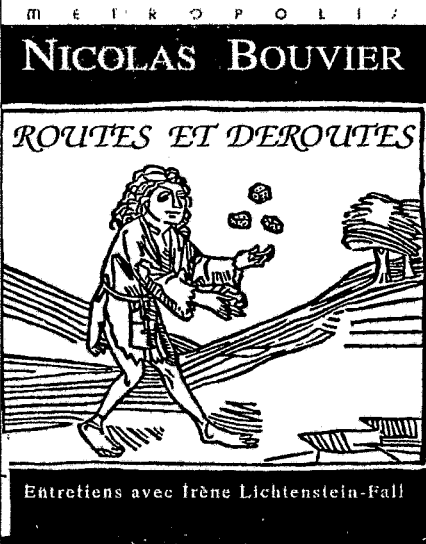
Marie Christine Brodard

**Routes et déroutés** / Nicolas Bouvier ; entretiens avec Irène Lichtenstein-Fall. - Genève : Ed. Métropolis, 1992. - 228 p. : ill. ; 21 cm ISBN 88340-016-4 BCU/C NP 92.1459

#### Autres ouvrages :

*L'usage du monde*  
BCU/C 1J 7049/100  
*Chronique japonaise*  
BCU/C 1J 7049/53 et NA 90.1877  
*Le Poisson-Scorpion*  
BCU/C 2J 7631/22  
*Journal d'Aran et d'autres lieux*  
BCU/C 2J 7631/21 et NA 90.2380

**Nicolas Bouvier sur Fribourg** : Démons et merveilles IN: *Des villes en Suisse*. - Paris : Autrement, 1987, P. 71-80  
BCU/C J 4969/A/25



## Vos secteurs se dévoilent

# Bibliographie fribourgeoise 1990-1991

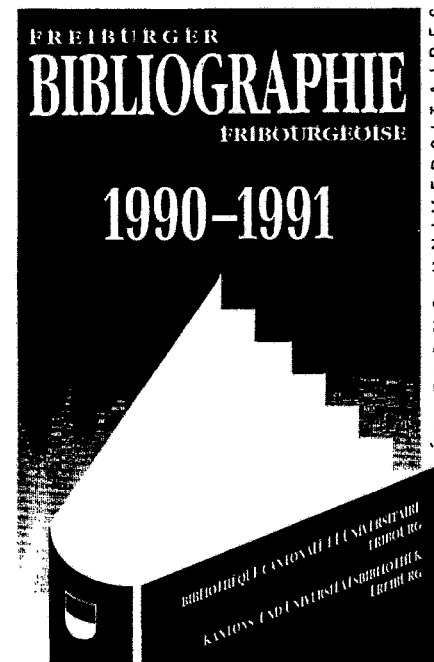
La parution de la bibliographie fribourgeoise est toujours un événement en soi, particulièrement en ces temps de crise où plusieurs cantons hésitent, pour des raisons d'économie, à continuer une telle publication. Les échos dans le monde des bibliothèques, de la presse et des historiens ont été enthousiastes, même les éditeurs com-

merciaux (les Editions Universitaires) sont fiers de ce produit.

La bibliographie recouvrant les années 1988-1989 comptait 1608 notices, la dernière en compte plus de 2100.

L'effort a surtout porté sur les enregistrements sonores et les partitions musicales. Afin d'améliorer sans cesse "Le livre des livres fribourgeois", nous comptons sur vous tous, personnel de la BCU, pour nous communiquer vos éventuelles remarques ou repérages.

Prochaine parution prévue en septembre 1994: Bibliographie fribourgeoise 1992-1993



### SECTEUR PUBLIC:

QUELQUES STATISTIQUES  
SIGNIFICATIVES

### Photocopies

1.211.058 copies ont été effectuées en 1992 sur les sept appareils disponibles à la centrale dont.

338.041 pour les besoins de la bibliothèque: non seulement à but interne, mais aussi pour satisfaire les commandes d'articles de périodiques commandés par le prêt interbibliothèques.

année	ouvrages reçus par nos lecteurs	Pourcentage d'ouvrages reçus	ouvrages reçus par les autres bibliothèques	Pourcentage d'ouvrages envoyés	Progression
1990	5276	36%	9229	64%	14505 = 100%
1991	5576	37%	9426	63%	15002 = + 3,5%
1992	6799	38%	11045	62%	17844 = + 23%

**NB.** Une constatation s'impose, nous prêtons beaucoup plus de livres aux autres bibliothèques que nous n'en recevons pour nos lecteurs.

## Les brèves

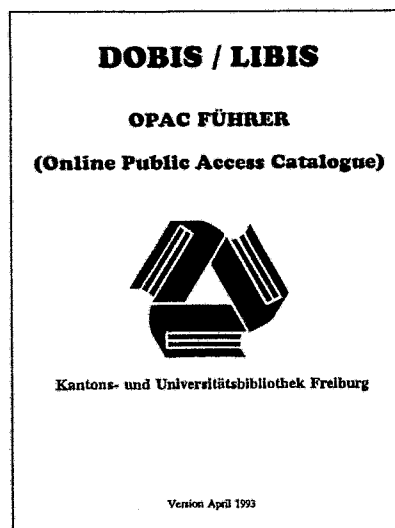
### Périodiques et suites

L'opération de recatalogage des périodiques vivants est maintenant terminée. Vous trouverez donc sur Sibil (soit dans le fichier bibliographique, soit dans le fichier RP) tous les renseignements utiles concernant les périodiques vivants se trouvant à Fribourg. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à ce projet, plus particulièrement Alain Crausaz qui s'est occupé des états de collections et Georges de Reyff qui a assumé le suivi de l'opération. C'est un pas important dans le retraitement de nos fonds, profitable à tous nos lecteurs.

### Informatique

A l'heure de la sortie de ce numéro ce ne sera plus une nouveauté, mais nous tenons quand-même à le dire: l'OPAC de Dobis (lire en première page) a été mis en place. Cela n'a pas fait beaucoup de bruit. Les lecteurs l'ont accueilli de façon favorable (il y eu très peu de problèmes et de questions jusqu'à présent) bien que tou-

tes les fonctions ne soient pas encore disponibles. Félicitations à Pierre Buntschu et à l'équipe qui a rédigé le manuel de l'utilisateur (Claude Borgeaud, Giorgio Briner, Michel Dousse et Suzanne Gapany).



# Interview

ou la parenthèse de Sarah Corpataux entre la fin de son engagement d'aide-bibliothécaire et le début de sa formation BBS

*Sarah, à chaud, tes impressions sur ces deux ans passés à la BCU?*

C'était chouette. Et puis ça m'a fait du bien de changer...

*De quels changements veux-tu parler?*

de métier, de cadre de vie, d'occupation.

*Rappelle-nous quelle a été ta trajectoire:*

Après un baccalauréat en type E à Gambach, je suis partie 5 mois pour un séjour linguistique. Ensuite ma trajectoire a été très libraire. En fait je n'ai eu que cette expérience professionnelle ce qui explique ce besoin de changement et il m'en faut encore maintenant.

*Parle-nous un peu des points positifs que tu as trouvés dans chacun des secteurs où tu as travaillé.*

Alors, service du prêt: le gros gros point positif c'est l'équipe. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec les gens qui sont là et puis c'est aussi un service qui fait partie du métier. Le contact avec les gens j'estime qu'il est... en tout cas à moi il m'est nécessaire. Il y a des fois où j'en ai marre, on aurait envie de les tuer, mais d'autres fois les lecteurs ça me manque. Quand ils

ne sont pas là ça me manque, j'en ai besoin. Là c'est le point positif: autrement, le travail, donner des livres, prendre des fiches, de premier abord ça paraît peut-être un peu rébarbatif, inintéressant. Mais il y a tout le côté information et aide au lecteur, on a vraiment l'impression de se rendre utile. Puis c'est un service qui bouge beaucoup. Et moi j'aime ce qui bouge, ce qui fait des étincelles. Et le service du prêt en fait (rire).

*Et pour ce qui concerne le catalogage?*

Pour le catalogage on est un peu plus seuls: c'est aussi... ça m'a aussi beaucoup intéressé, sauf que j'ai remarqué que sans formation complète, c'est-à-dire juste avec une formation sur le tas, on est vite limité à des cas qui ne sont pas toujours intéressants à traiter.

*Quelles suggestions ferais-tu pour améliorer les points que tu trouves ou que tu estimes négatifs entre guillemets (s'il y en a)?*

Au service du prêt vivement l'informatique, parce que j'en ai marre de classer ces fiches tout faux (rire). Cela fera déjà une bonne purge de toutes les erreurs que l'on fait et qu'on fera toujours, parce que c'est vite fait. J'ai l'impression que ce sera plus

propre aussi... moins archaïque. Alors ça... Autrement non, le service du prêt je trouve que ça roule bien, les gens s'entendent bien. Quand il y a quelque chose qui ne va pas on est tout de suite remplacé ou... les gens sont souples, très élastiques. Alors ça va. Non, je n'ai pas vraiment de points négatifs à soulever. Surtout que je n'en ai pas vraiment intérêt, puisque je reviens dans la maison (rires).

*Mais quand tu dis on va faire: est-ce qu'il y a des pays où vous allez passer plus de temps que dans d'autres, ou bien c'est juste une visite de touristes?*

Non, non, non, non: on a planifié un mois dans chaque pays, normalement. C'est clair que dans certains pays on va faire plus, d'autres on va peut-être faire moins, mais le but c'est d'être en octobre en



Alors,  
présente-  
nous ton  
ami: qui est  
Beat?

Alors, Beat  
(soupir),  
ben, c'est un  
homme... (rire)

*On peut attaquer la partie récréative: où va te conduire ton voyage, pour combien de temps, avec qui? On veut tous les détails, quoi.*

Alors, autour du monde. On commence par l'Asie et on finit par l'Amérique du Sud. En Asie on va faire la Malaisie, la Thaïlande, le Vietnam, l'Indonésie, ensuite on va faire ce qui est Océanie: Australie, Nouvelle Zélande et puis, en Amérique du Sud, on va faire l'Argentine et le Brésil et puis pour moi ça se termine au Brésil à la fin de l'année.

Amérique du Sud, pour pouvoir quand-même avoir le temps jusqu'à la mi-décembre de remonter l'Argentine et de faire un bout du Brésil. Mais on est souples, parce qu'on n'a pas de dates d'avion: on fait ce qu'on veut, en fait. Et puis je pars avec Beat.

*Alors, présente-nous ton ami: qui est Beat?*

Alors, Beat (soupir), ben, c'est un homme... (rire)

*On s'en serait doutés...*

Et puis, que dire? Une réponse de star: c'est mon jardin secret.

*Dans quel but entreprends-tu ce voyage?*

Un grand voyage comme ça, ça fait longtemps que ça me tient à coeur, mais je n'avais pas l'argent pour le faire... Il faut quand-même planifier... en tout cas dans mon cas il m'a fallu deux ans pour réunir l'argent et puis...

*C'est un rêve de gosse, ou bien?*

Non. Ce n'est pas un rêve de gosse. Je dirai que c'est un rêve de... Ça m'est venu vraiment très fort vers l'âge de vingt ans, parce qu'avec mes parents on avait toujours beaucoup beaucoup voyagé. Tous les étés on se déplaçait. On ne faisait pas de gros gros voyages, mais on a fait pas mal l'Europe, et surtout l'Europe du nord, on est allés un fois au Canada, où un frère de papa est installé, mais j'ai toujours eu du voyage dans mes vacances, dans mes grandes vacances. Alors c'est une chose qui fait partie de mes envies et puis d'un besoin. Mais un grand voyage comme ça, non: c'est pour changer encore une fois. [...] le monde est grand, puis il y a des tas de trucs à voir. Prenons le taureau par les cornes avant de devoir penser travail, situation, famille, toutes ces choses rassurantes que l'on espère trouver au retour.

*Dans l'idéal et si c'était réalisable est-ce que tu aimerais renouveler ce type d'expérience, disons, est-ce que tu vois ta vie avec beaucoup de voyages, souvent, ou bien pas...?*

Oui, oui. Peut-être pas tout le temps des aussi grands, parce que ça coûte trop et parce que sac au dos pendant une année... ce ne sera pas rigolo tous les jours... Non,

ce ne sera pas facile... et puis ce n'est pas simple d'être tous les jours avec la même personne, 24 heures sur 24, où on n'a pas d'air, pas de... Où on ne peut pas dire "Ecoute, moi j'en ai un peu marre de te voir, alors... pendant un mois tu vas de ce côté, moi je vais de ce côté..." Mais repartir oui. C'est en tout cas le but des voyages: qu'on ait encore envie de partir.

*Bon, après les loisirs il faut bien qu'on parle encore du travail... Quels sont tes projets après ce voyage?*

Peut-être que je ne rentre pas, déjà un. (rire) Et puis, si je rentre et que j'ai envie de travailler, et bien... je reviens ici... Non, en fait mon but est de faire ce fameux papier de bibliothécaire, parce que je me suis rendue compte que si je veux rester dans la branche j'ai intérêt à avoir une formation au point. Puis je crois que j'ai fait le tour du sujet avec ma formation actuelle. C'est à dire que j'ai besoin d'aller plus loin, maintenant, parce que je sais que je peux aller plus loin. Je sais qu'il y a des choses beaucoup plus intéressantes à faire que ce que je fais. Puis j'ai envie de... oui d'aller jusqu'au bout. Surtout que je n'ai pas envie de retourner en librairie... à plein temps. La je ne peux plus faire: magasin à plein temps... c'est terminé. Avant c'était joli, c'était rigolo d'un côté, mais à plein temps c'est tuant. Alors ça je ne veux plus. Et puis il y a quand-même plus de possibilités de postes si tu es diplômé... Encore une fois les papiers, les papiers, les papiers.... (rire). Ils servent à quelques chose.

*Sarah merci pour ces confidences, passe un merveilleux voyage et nous nous réjouissons d'en lire le compte-rendu dans ce journal à ton retour.*

## des personnes... suite

**Claude Layani** est venu nous dire bonjour avant de partir à Genolier pour sa convalescence. Nous lui adressons nos meilleures pensées et lui souhaitons de tout coeur un prompt rétablissement.

**Elisabeth Longchamp-Schneider** a donné naissance à un petit Clément. Nous adressons nos voeux les plus sincères à toute la famille.

Le catalogage de supports sonores de la bibliothèque de l'Institut de musicologie a été confié à **Pio Pellizzari**. Changement professionnel, mais également privé puisque Pio est devenu père. A la petite Aurelia et aux nouveaux parents nos meilleurs voeux!

**Murielle Scherly** nous a quittés pour aller travailler à la BN à Berne. Nos voeux l'accompagnent. Dans sa tâche de remplaçante d'Elisabeth Longchamp-Schneider elle a été à son tour remplacée par Nicole Naef à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue!

A distance d'un mois **Jean-Pierre Uldry** est devenu grand-papa deux fois. Félicitations!

**Sarah Corpataux** nous a envoyé une longue lettre pleine de soleil, de bonnes nouvelles et de salutations très cordiales: la missive avait été postée en Malaisie, juste avant que nos deux héros ne partent pour l'Indonésie.

## Humour-Humeur

### Citations

Vous avez à apprendre à rire. Pour atteindre l'humour supérieur, cessez d'abord de vous prendre trop au sérieux.

**Hermann Hesse**

La plume est la langue de l'âme.

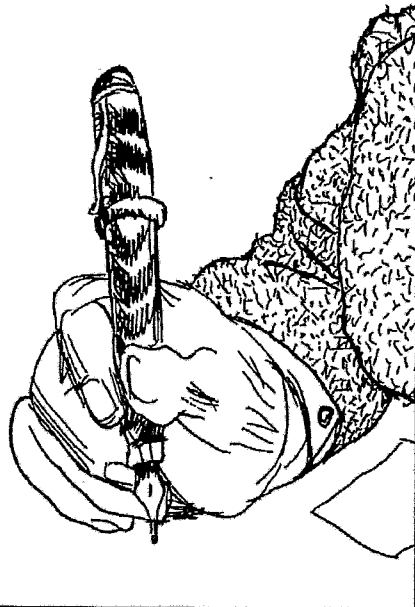
**Miguel de Cervantes**

Les horreurs sont supportables tant qu'on se contente de baisser la tête, mais elles tuent quand on y réfléchit.

**Erich Maria Remarque**

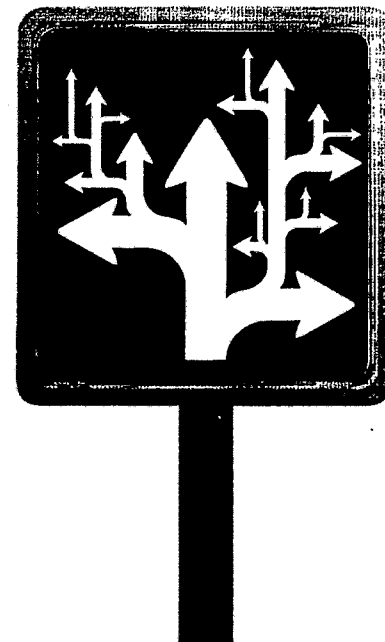
Les choses sont une façade, une croûte. Dieu seul est. Mais dans les livres, il y a quelque chose de divin.

**Henri Michaux**



## Entendu au Bureau d'information (B.I.)

**A**vec l'informatisation de la BCU/F (SIBIL, puis DOBIS), le rôle du bibliothécaire comme guide du lecteur est allé croissant: le petit hexagone gris et bleu sis devant le Service du Prêt est devenu, pour chacun d'entre nous, un passage obligé, voire incontournable! Chacun connaît désormais les joies de l'information en direct: sauter d'une langue à l'autre, détailler les volumes d'une collection, vérifier les No SIBIL, résumer en quelques mots le fonctionnement de la BCU... toutes ces démarches n'ont plus pour nous aucun secret. Mais le B.I., sous ses apparences bien tranquilles, nous réserve parfois de belles surprises, voire des péripéties: les lecteurs se suivent, mais ne se ressemblent pas! Aussi, pour sauver de l'oubli certaines anecdotes qui ne mériteraient pas d'y tomber, BCU/INFO a pris la grave décision d'ouvrir ici les annales du Stand d'info, où chaque bibliothécaire est désormais invité(e) à venir égrener ses "perles du B.I."



## Votre avis / Briefkasten

Les échos suscités par le premier numéro de BCU-Info ont pour la plupart un caractère informel. Nous avons néanmoins reçu des appréciations écrites. En voici une. Elle nous encourage à poursuivre notre travail et nous espérons qu'elle vous inspire à saisir l'occasion de vous exprimer.

Madame, Monsieur,

Je viens de recevoir BCU-Info. Je vous présente mes félicitations: c'est une excellente idée. La bibliothèque est trop souvent vue comme lieu de rangement et

pas assez comme lieu de communication! Veuillez recevoir mes meilleures salutations.

**J. Widmer, membre de la Commission de la BCU''.**



## Le mot du directeur

Durant le mois de mai 1993 la BCU a réussi deux opérations. Premièrement, elle a donné l'accès à nos usagers à la base de données fribourgeoise grâce à l'OPAC Dobis/Libis. Mes chaleureuses félicitations à Monsieur Pierre Buntschu, chef de projet, et à son équipe.

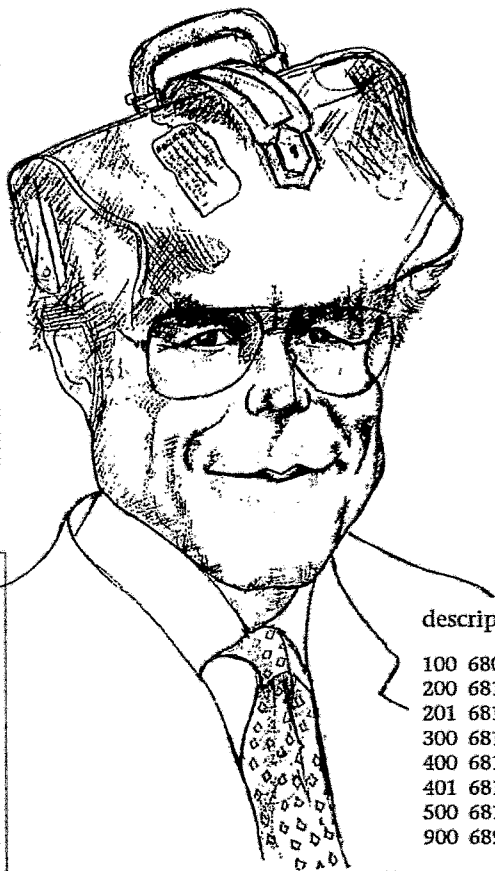
Deuxièmement, elle a remis un projet concret pour la création d'une bibliothèque au futur Musée-Gutenberg-Fribourg. Mes chaleureuses félicitations à Madame Murielle Scherly et à la directrice de ce travail de diplôme, Madame Marie-Sophie Gauye.



## Dessine-moi un 600

### Le truc

Vous avez un petit renseignement qui peut rendre service à une majorité de collaborateurs, déposez-le dans la boîte à lettres du journal, il sera publié.



### Le saviez-vous ?

Selon Christian Jungo, le patron des bibliothécaires est Saint Laurent de Rome

### Impressum.

Inès de la Cuadra,  
Michel Doussé,  
Claudio Fedrigo,  
Regula Feitknecht,  
Christian Mauron

### Délaï de rédaction.

Les textes sont remis jusqu'au 5 du mois à l'équipe de rédaction.

### descripteurs associés:

100	680	Fribourg (Suisse, canton)
200	681	finances publiques
201	681	gestion \$7 min
300	681	crise économique
400	681	dépenses publiques
401	681	réduction \$7 min
500	681	analyse coût-bénéfice
900	689	[allégorie]